

Fiche

Les campagnes des pays du Nord n'ont pas connu moins de mutations que celles du Sud. Les problèmes sont cependant très différents.

I. Des agricultures modernes

- Les pays développés du Nord présentent tous les traits d'**agricultures modernes**. Le **nombre d'agriculteurs est aujourd'hui faible** : 1 % de la population active en Belgique, 2 % au Royaume-Uni ou aux États-Unis, 3 % en France ou au Japon, etc. **Les exploitations sont devenues partout moins nombreuses, mais ont beaucoup gagné en superficie** : en France, la superficie moyenne était de 15 ha en 1958, elle est à présent de 57 ha. Et surtout, avec moins d'agriculteurs, **les productions se sont envolées**. En France, par exemple, en trente ans, les rendements laitiers ont triplés, les rendements céréaliers quadruplés !
- Les agricultures du Nord se sont, en effet, **fortement modernisées depuis 1945**. La formation des agriculteurs, la mécanisation généralisée, la chimisation massive des terres (engrais, pesticides, insecticides, etc.), l'utilisation de semences sélectionnées, voire d'OGM dans certains pays, tout cela a permis une **hausse exceptionnelle des rendements et des productions**. Les agricultures du Nord sont intégrées dans un **complexe agro-industriel** qu'elles alimentent en produits, qui sont ensuite transformés par de **puissantes industries agro-alimentaires**.
- Certaines agricultures ont fait **le choix de l'intensification** : c'est le cas de la plupart des agricultures d'**Europe de l'Ouest**, au premier rang desquelles la France ou les Pays-Bas. Les systèmes agricoles sont ainsi très productifs : zones de grande culture spécialisée, élevages hors-sol industriels, cultures délicates, etc. D'autres ont fait le choix inverse : la modernisation a été mise au service d'une **agriculture extensive**, aux rendements moins élevés mais **très rentables** car moins consommatrices de travail. C'est le cas des **pays neufs**, États-Unis en tête.

II. De nouvelles campagnes

- Les campagnes du Nord ont été profondément modifiées par le recul de la population agricole. Si les populations rurales ont beaucoup reculé, elles sont cependant nettement supérieures aux populations agricoles. **Les campagnes du Nord sont à présent majoritairement peuplées de ruraux non-agricoles**. Mieux, depuis une trentaine d'années, les populations rurales, du moins dans les espaces les plus proches des agglomérations urbaines, se sont mises à augmenter de nouveau.
- En raison des prix du foncier en ville, ainsi que des aspirations à un style de vie plus consommateur d'espace (maison individuelle et jardin), les espaces péri-urbains (autour des villes) se sont beaucoup développés. C'est la **périurbanisation** (autour des villes) ou la **rurbanisation** (urbanisation de la campagne un peu plus loin des villes). Les campagnes du Nord se modifient donc sous l'effet de ces changements démographiques. **Les espaces ruraux perdent une partie de leurs fonctions agricoles** : rurbanisation des villages proches, développement des zones d'activités proches d'une autoroute, succès du tourisme vert.
- Ces mutations concernent principalement les zones rurales les plus proches des agglomérations urbaines et rendent plus difficile à saisir la limite entre rural et urbain. En revanche, dans les campagnes plus éloignées, ce qu'on appelle parfois le « **rural profond** », le **dépeuplement** se poursuit : la population diminue, les terres agricoles retournent peu à peu aux friches ou à la forêt. Certaines zones du Massif Central, en France, sont dans ce cas, posant le problème de la continuité du territoire.